

ARMEE ANGLAISE

PENDANT

LA

GUERRE D'ESPAGNE

ET

EN 1815

.....

NOTES ET AQUARELLES

PAR

E. FORT

=====  
=====



TABLE (Suite)

.....

- 18°- Trooper of heavy Horse, 2nd Regiment of Life Guards - Gunner of the Royal Horse Artillery - Hussar of the 10th or Prince of Wales own Regiment
- 19°- Royal british Artillery - Officer of Horse Artillery - Officer of Foot Artillery

EMBLEMES DES DRAPEAUX DES REGIMENTS ANGLAIS AYANT  
PRIS PART AU BLOCUS DE BAYONNE EN 1814

.....

- 20°- 28me et 50me Régiments d'infanterie
- 21°- 31me et 34me Régiments d'infanterie
- 22°- 32me et 24me Régiments d'infanterie
- 23°- 36me et 88me Régiments d'infanterie
- 24°- 43me et 38me Régiments d'infanterie
- 25°- 39me et 42me Régiments d'infanterie
- 26°- 53me et 57me Régiments d'infanterie
- 27°- 58me et 47me Régiments d'infanterie
- 28°- 59me et 20me Régiments d'infanterie
- 29°- 61me et 48me Régiments d'infanterie
- 30°- 66me et 45me Régiments d'infanterie
- 31°- 68me et 71me Régiments d'infanterie
- 32°- 82me et 79me Régiments d'infanterie
- 33°- 83me et 84me Régiments d'infanterie
- 34°- 85me et 91me Régiments d'infanterie
- 35°- 92me Régiment d'infanterie et Rifle Corps (95me Régiment)
-

U

Extraits de l'histoire  
du Costume du Militaire Anglais  
par le Lt Colonel John Luard  
(Londres 1872)  
relatifs aux campagnes en Espagne  
1809-1814

Luard était entré dans l'Armée en 1809. En Espagne,  
il porta, dit-il dans sa préface le chapeau à Cornes, puis  
le casque de dragon; à Waterloo il était officier du  
régiment des dragons légers etc.

Il fait remarquer qu'en 1809, on venait de quitter la  
poudre et la queue.

La grande cavalerie était en habit vert, <sup>aux brandebourgs</sup> chapeau à cornes,  
cotte de poluche (plush) et grosses bottes. Il la représentait  
aussi dans une de ses planches et ajoute

En 1814, cette tenue (dragon guards) était encore portée  
Luard ajoute que les culottes (blanches) ne avaient jamais  
l'air propre et que les bottes étaient toujours sales.  
"Le chapeau à Cornes par l'usage des tentes et par ce qu'on  
camp on le portait à terre sans soin prenait toutes sortes de  
formes bizarres. Dans la dernière période du règne etc



Georges II, il y avait plusieurs modèles de chapeaux à cornes, le chapeau à la Wittén, le chapeau du Commanant, un type de chapeau roulé en forme de tuyau, un autre ressemblant à un plat, enfin le chapeau à la Krievenholler. (Qu'est-ce?) Les vieux dragons l'avaient des leurs se ressemblant à aucun de ces modèles, mais chaque cavalier le portait troussé à sa façon. Quelques dragons portaient des jugulaires en métal à crochets avec ces chapeaux, et d'autres les avaient en cuir ou en ruban pour les tenir fixes sur la tête en les attachant sous le menton.

Plus tard, on donna à toute la cavalerie, le fantassin à la Wellington porte par dessus la botte

Les officiers d'état major et autres qui portaient de grands chapeaux à cornes sentirent bientôt combien ils étaient incommodes à cheval par leur peu de stabilité. Le Général en chef adopta le premier un chapeau très bas de forme

Les officiers des armées d'Espagne se livraient à une fantaisie de tenue énorme et comme il était souvent difficile de se procurer des objets de telle tenue conformes aux règlements, on accorda une grande latitude

Un officier du 4<sup>me</sup> dragons qui aimait avoir une tenue  
 brillante cherchait partout un galon d'argent et lors  
 qu'il avait pu aller en ville et revenait au camp, lors-  
 qu'on lui demandait ce qu'on pouvait trouver à Munges  
 d'où il venait, sa réponse était généralement: je n'en  
 suis rien mais j'ai trouvé un peu de galon d'argent.  
 En 1804, on portait les chevreaux très longs pour les officiers,  
 la taille très longue aussi, l'écharpe ceinte sur les  
 reins, les pantalons étroits à la taille et très larges sur  
 le bas, les boutons des gilets très espacés ainsi  
 que ceux des basques de l'habit et jusqu'au bas  
 de ceux-ci, les dites basques très longues.  
 Les officiers d'infanterie avaient le shako de feutre,  
 un habit et une ou deux épaulettes suivant le grade.  
 L'officier supérieur en portait deux. Le lieutenant colonel  
 avait une couronne sur le corps de l'épaulette, le Major  
 (Chef de bataillon) une étoile, le capitaine, une épaulette sur  
 l'épaule droite, le lieutenant, sur l'épaule gauche; il  
 y avait aussi des différences dans l'équipement des Français.  
 L'habit veste des dragons lourd et léger de l'époque  
 n'était pas recommandé, le chapeau à cornes des dragons

4

Lourd n'était pas une coiffure parfaite et le casque  
des dragons légers trop élancé et trop lourd dans le haut  
était une mauvaise coiffure. La substitution des pans  
étroits longs en chape et des cotter à la Wellington avec  
culottes de peau et de plume et sans grosses bottes fut  
une bonne mesure. Mais il eût y avoir quelque un dans  
le haut commandement en ayant une grande autorité  
en Angleterre qui avait les boutons en honneur car  
en 1812, le <sup>habit</sup> des dragons légers fut dépourvu de  
tous ses boutons remplacés par des crochets et des agrafes  
sur le devant; sur le large galon commençant au collet  
courant tout le long du devant de l'habit et tournant à  
droite et à gauche <sup>le long des</sup> sur les reins pour se  
terminer en petites basques aussi sautoies devant que  
derrière. constituait un vêtement beaucoup plus laid  
que l'habit du modèle antérieur sans présenter aucun  
avantage. Le casque que l'on prit en même temps que  
ce nouvel habit valait mieux que le chapeau à cornes.  
Les dragons légers perdirent presque tous leurs boutons  
et leur casque; en échange ils reçurent un habit à  
grands revers et un shako de feutre.



parfaite et le casque  
 lourd dans le haut  
 substitution des pans  
 la Wellington avec  
 une grande botte plus  
 avait quelque un dans  
 une grande autorité  
 en horreur car  
 fut de pointe de  
 crochets et des agrès  
 commençant au col,  
 l'habit et tournant à  
 les reins pour se  
 savoir durant que  
 beaucoup plus laid  
 sans présenter aucun  
 et en même temps que  
 le Chapelain à Combe  
 ne tous leurs boutons  
 avait un habit de  
 te.

Quant aux Hussards, pauvres diables, on ne fit rien pour  
 eux, il est difficile de savoir si c'est parce qu'on considérait  
 leur tenue comme parfaite ou si on désespérait de pouvoir  
 la changer, mais tandis que les dragons lourds perdirent  
 tous leurs boutons et les dragons légers presque tous <sup>les</sup> leurs,  
 les Hussards en restèrent couverts, non seulement des boutons  
 qui leur servaient que de ceux qui leur étaient inutilisables  
 en ayant cinq rangs sur le dolman, aussi rapprochés  
 que possible les uns des autres et cinq rangs des mêmes  
 également serrés sur une autre veste qu'on portait à tra-  
 ché lâché autour du cou et retombant sur le bras gauche  
 sous le nom de pelote.

Le Shako du dragon léger était assez semblable au  
 shako Français, la veste bleue à grands revers, deux  
 petites épaulettes et une ceinture autour de la taille.

On ne changea pas grand chose à l'infanterie. Ryfel  
 imprudent, à cette époque de service actif en campagne  
 d'habiller nos dragons légers à peu près comme les  
 troupes ennemies.

L'année Française, depuis la révolution de 1789 jusqu'à  
 l'époque où nous la chassâmes d'Espagne, n'était autre

pas bien habillée. L'infanterie, après avoir abandonné  
le chapeau à Cornes avait adopté un shako si lourd  
au sommet que'elle en perdait beaucoup plus que l'in-  
fanterie Anglaise sur le Champ de bataille.

Les husards Français portaient un colbac énorme, le dolman  
court, pantalons larges et deux larges banderoles passant  
sur l'épaule, l'une par la gilette, l'autre pour y suspendre  
la Carabine. Les <sup>officiers de</sup> Dragons, les officiers et l'état major  
laissaient pendre leur épaulette sur la poitrine pour faire  
voir leur rang, Mode due à la Vanité.

Les queues surmontées de gros glands sur le devant,  
l'habit veste étiquée, le shako vase de l'infanterie  
léger étant de mauvais goût. Les boutons d'or et les  
plumes leur tenue ridicule et inconvenue.

Lorsque nos Dragons légers changèrent de tenue en 1712  
on donna aux officiers comme petite tenue une jaquette  
dite Polonoise. Le vêtement était très simple, à deux rangs de  
boutons et croisant sur la poitrine, sans aucun ornement,  
double d'une étoffe épaisse et pelucheuse avec parement  
et collet de même à la couleur distinctive du régiment.  
Ce n'était pas d'un aspect brillant et rien n'y était

es cuir abandonné  
 un shako si lourd  
 beaucoup plus que l'in-  
 tte.  
 back même, le shako  
 banderols passant  
 l'ordre pour y suspendre  
 iers et état-major  
 militaire pour faire  
 ite.  
 sur le devant,  
 de l'infanterie  
 banderols et ornelle com-  
 mune.  
 vint de tenue en 1812  
 une jaquette  
 plz à deux rangs de  
 aucun ornement,  
 blanche avec parements  
 distinctifs du régiment.  
 et rien n'y étoit

était le rang d'officier, ce n'était pas d'un aspect aussi  
 agréable que la tenue du simple dragon mais sa sé-  
 tement était très confortable; on le mettait en ou l'ôtait  
 en un clin d'œil et pendant la nuit si humide qui pré-  
 vint la bataille de Waterloo, nous trouvâmes ce veston  
 bien utile.

À la fin de l'an 1815, on jugea prudent pour  
 la paix de l'Europe de faire tenir garnison en France  
 à une Armée d'occupation; on y fit donc séjourner  
 une forte portion de l'Armée Anglaise, dont de surplus  
 retourna en Angleterre. L'Autorité Militaire décida  
 alors d'armer de lances et d'habiliter à la Polonoise  
 quatre régiments de Cavalerie, pourquoy cet habit se  
 donna uniquement parce qu'on demandait des lances  
 à ces régiments, voilà ce qu'il est difficile de compren-  
 dre. Les 9<sup>me</sup>, 12<sup>me</sup>, 16<sup>me</sup> et 23<sup>me</sup> régiments dragons  
 légers furent désignés pour devenir lanciers et le  
 Major Peters du 9<sup>me</sup> fut chargé de l'instruction  
 de détachements des 4 régiments pour le maniement de  
 la lance à l'école d'équitation de Fimlico. La tenue  
 fut un habit veste à peu près pareil à celui des dragons

1° - Extraits de l'histoire du Costume du soldat anglais par Luard

8

bleu, avec addition pour les officiers de broderies aux  
collet et parements, d'une paire d'épaulettes enroulées  
et richement brodées et d'une aiguillette. Le Shapstka  
très élevé était en osier recouvert de drap de la couleur  
du parement de l'habit avec plume de cuivre sur le  
devant et plumet sur le haut du Shapstka.

La troupe avait la même coiffure, des cottepoints  
en cuivre à écailles et des aiguillettes en coton. Les  
officiers portaient le pantalon à la Cosaque, très long  
du haut et le long des jambes mais diminuant  
et rempli dans le bas pour embrasser le pied.

L'infanterie prit alors un shako presque semblable  
à celui de l'infanterie Française, l'habit à tuelle  
couverte et à petites basques; le pantalon large devint  
aussi à la mode pour les troupes à pied; les officiers  
d'état major portaient un habit tout bleu, tout  
simple, à double rang de boutons également espacés  
du haut en bas; on rejeta le chapeau à la Wellington  
si commode et on y substitua un chapeau à cornes  
d'une hauteur qui surpassait tout ce qu'on avait vu  
jusqu' alors avec un long plumet pour les officiers.

de broderies avec  
d'épaulettes enroulées  
en laine. Le Shapshka  
de drap de la couleur  
de cuir sur le  
Shapshka  
des boutons en coton. Les  
la Cosaque, très large  
mais chimant  
brasser le pied.  
très large semblable  
à l'habit à taille  
entièrement large devant  
pied; les officiers  
surtout bleu, tout  
également espacés  
beau à la Wellington  
un chapeau à cornes  
toute qu'on avait vu  
par les officiers

9  
subalternes et des plumes formant un gros bouquet  
ou seule plume pour les officiers généraux. Ceci est  
copié sur les Prussiens.

Parmi d'autres changements à cette époque, il y eut  
aussi un chapeau avec des plumes le long des bords  
qui fut porté quelque temps par les officiers généraux.



La Meuse, 16 Nov 1912. Cher Monsieur, voici  
à quoi les Grenadiers-Gardes  
1. Angleterre - Régiments des Gardes  
de pied.

Le régiment des Gardes ne prit  
le titre de Grenadiers qu'après  
Waterloo en 1815 dans l'appellation  
des historiens qui s'y voyaient la  
Garde Impériale Française. Ce nom de  
Grenadiers quand leur battaille  
eue approbation du Prince Régent  
le 29 juillet 1815. Le corps entier  
prit alors le bonnet à poil et les  
Grenadiers au collet ainsi que sur  
diverses parties de l'équipement  
plaque de cuir de la queue de  
portant continuellement que le drapeau  
du Roi et la Couronne.

Postérieurement le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>ème</sup> régiments  
régiments des Gardes se virent de bonnet  
à poil pour leurs compagnies  
de Grenadiers et les 2<sup>ème</sup> bataillons  
et 3<sup>ème</sup> bataillon de fusiliers gardes  
actuellement les 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> bataillons ne prirent  
le bonnet à poil que sous le règne  
de Guillaume IV pour le 1<sup>er</sup> bataillon.

2° - Extrait d'une lettre du 16 novembre 1913 sur le Régiment des Grenadiers-Gardes et l'organisation de l'Armée anglaise

2

Minis pour le 1<sup>er</sup> 2<sup>o</sup> 3<sup>o</sup> 4<sup>o</sup> 5<sup>o</sup>  
Les 2<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup> jusqu'au règne de  
Guillaume IV de Comte de  
n'existait que pour les drapeaux  
des tambours de toutes les  
les grenadiers. Les corps fusiliers  
et celle de Champagne, ces derniers  
voulent même s'arrêter aux  
y passer avant de s'arrêter avec  
un plumeau vert et une calotte  
et blanc pour les autres.  
Le premier garde est une compagnie  
de grenadiers de 200 (c'est)  
cette de Comte de Comte de  
royal et surnom sur le devant.  
En 1768 les Comtes de Comte de  
-25 pour les grenadiers, la  
Comte de Comte, et cela pour les  
cinq grenadiers de la garde de  
la ligne. Les corps fusiliers portant  
le chapeau jusqu'aux épaules  
N<sup>o</sup> 10<sup>o</sup> 11<sup>o</sup> 12<sup>o</sup> 13<sup>o</sup> 14<sup>o</sup> 15<sup>o</sup> 16<sup>o</sup> 17<sup>o</sup> 18<sup>o</sup> 19<sup>o</sup>  
la grande était sur la dernière du  
drapeau à son tour et une plaque  
de cuivre sur le devant.









6

Le livre de M. Fey est un de ceux que  
je retiens tout les ans.

Voici ce qu'il dit sur le qui concerne  
l'histoire de la guerre de la Péninsule  
tome 1 pages 279 80, 81

« Les régiments de ligne sont divisés  
en quatre années. Cinquante hommes  
en tout bataillon, quarante sept en  
deux, quatre en trois, un seul en  
le bon en fait. Dans le régiment  
de pied, il y a mille à mille hommes  
et nous, nous en avons grand nombre  
venir à servir les régiments d'un bon

C'est le grand fait, nous n'en  
bataillon est de un mille à la guerre  
et quelle contribution elle produit  
dans l'ordre de bataille.

« L'organisation des régiments est basée  
sur le principe que les bataillons  
doivent servir dans les régiments.

Il y a six régiments de régiments  
moyens, chaque régiment  
colonel deux majors, un adjoint  
un major, un quartier maître, un  
chirurgien major et un aide chirurgien.

2° - E  
C

Le régiment est un de ceux que  
l'on a.

est sur ce qui concerne  
Mort de la Peninsule  
29, 80, 84

Le régiment de Grenadiers  
de cinquante hommes  
en quarante sept cent  
dix trois, un demi régiment  
dit. Mais on voyant par  
celle à cette époque que  
une de graves erreurs  
des régiments d'un bon  
de régiment au  
fond est à la que  
fraction de la moitié  
de l'armée.

On des régiments est celui  
qui les formations  
dans les pays de l'ouest  
d'Etat Major royal  
régiment de Grenadiers  
Major, un demi régiment  
quartier Maître au  
et un demi régiment

7  
"C'est partagé en dix compagnies dont  
une de Grenadiers et une légère placée  
aux côtés de la et pour le motif appe-  
lées compagnies de flanc. La compa-  
gnie est commandée par un capitaine  
qui a sous ses ordres un lieutenant  
et un sous-lieutenant. C'est ordi-  
nairement en passant ou en battant  
le drapeau des compagnies que le  
Gouvernement augmente ou diminue  
l'établissement d'un régiment de  
régiment en temps de paix sur un  
de quarante hommes et pendant  
pendant la guerre, on les a élevés  
jusqu'à cent. Au 1<sup>er</sup> janvier en les  
troupes anglaises ont été part sou-  
vement de la Peninsule, la force  
des eux d'infanterie forme un  
de cinquante cinq hommes présents  
dans les armes."

"Quelques régiments de régiment, tels que  
le 23<sup>me</sup>, le 57<sup>me</sup>, le 52<sup>me</sup> ont été."

2° - Extrait d'une lettre du 16 novembre 1913 sur le Régiment des Grenadiers-Gardes et l'organisation de l'Armée anglaise



43<sup>e</sup> Light Inf<sup>y</sup>

3

Cooke alors lieutenant 1809-1811 puis Capitaine de ce corps est  
bien connu dans ses souvenirs (instructions inédites Colburn) (1)  
Le regt n'avait que des chevrons.

En Espagne sans l'habit uniforme que les officiers portaient de retour  
(1812-13) et y avait une variété de gilets de toutes étoffes, couleurs  
ou dessins, brodés, galonnés ou non, des pantalons cramoisis, bleu  
de ciel, blancs à bandes d'or ou non enfin par deux officiers français  
dans le 43<sup>e</sup> ni ailleurs.

La plupart des off. d'infanterie se payaient un bidet quelconque qu'ils  
montaient pendant le marche - les off. devenaient méconnaissables, même  
dans le service tant les tenues étaient baroques. Pendant la campagne  
de l'Espagne beaucoup d'off. du 43<sup>e</sup> avaient des pelles gris à la hussarde.

(1) Ouvrage anglais paru en 1831 n'a pas été réimprimé.



4° - Dixième Hussards anglais en 1812 pendant la campagne d'Espagne



Angleterre - 1812 - 18<sup>e</sup> Hussards (musicien)  
 (18<sup>e</sup> light dragoons) Dessinant de la Tour de Londres

( 13 )

5° - Musicien du 18<sup>me</sup> Hussards ( 18th Light Dragoons ) en 1812  
 d'après un document de la Tour de Londres





Angleterre 1815. H<sup>le</sup> d'Infanterie (grenadier)  
(grenadier of the 4<sup>th</sup> or King's own Regt of Foot)  
d'après documents de la Tour de Londres

(1)

6° - Grenadier du 4<sup>me</sup> Régiment d'infanterie ou King's own Regiment of Foot  
en 1815 d'après des documents de la Tour de Londres



Angleterre 1815.

Soldat du 12<sup>e</sup> Lanciers (ou Prince of Wales Royal regt of Lancers)

Officier écossais (79<sup>e</sup> Régt)  
British off. of Highlanders

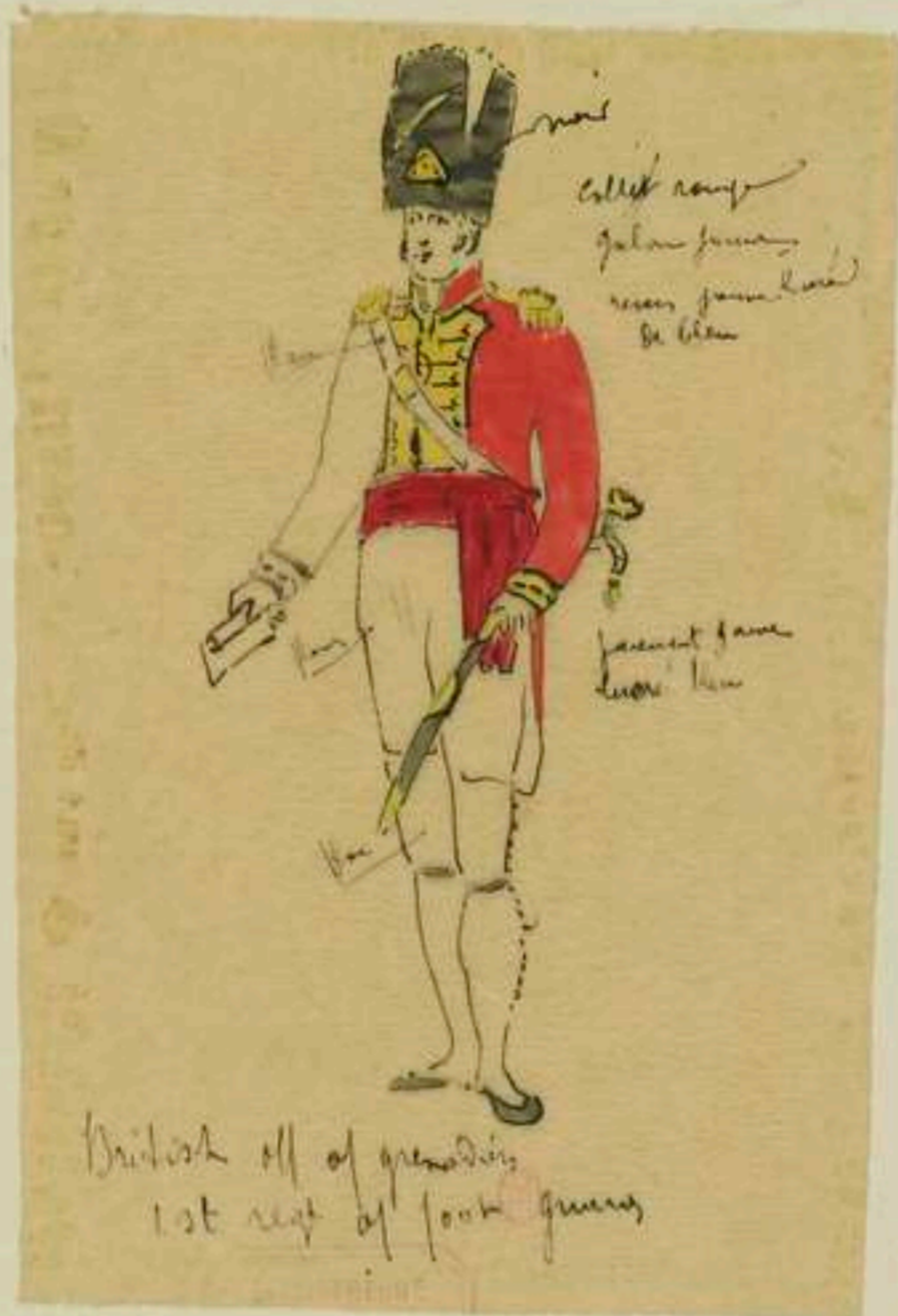
79<sup>th</sup> or Cameronian Regt.  
(Documents Tour de Londres)

(7)

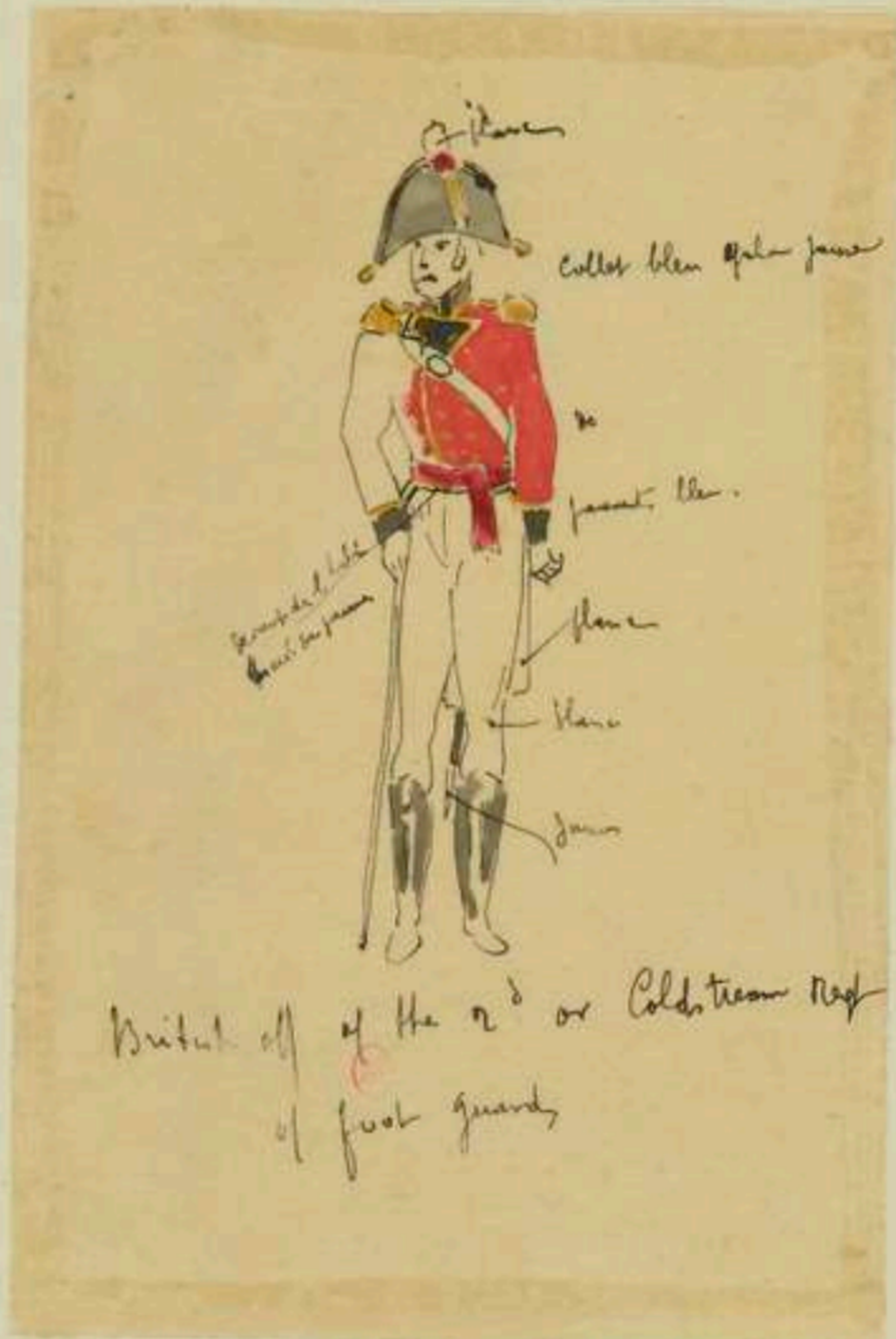
7° - Armée anglaise en 1815 d'après des documents de la Tour de Londres -  
Soldat du 12<sup>me</sup> Lanciers ou Prince of Wales Royal Regiment of Lancers -  
Officiers écossais du 79<sup>me</sup> Régiment de Highlanders  
ou Cameronian Regiment

SUITE DE DOUZE DESSINS CALQUES SUR DES  
DOCUMENTS CONSERVES A LA TOUR DE LONDRES

.....



8° - British officer of Grenadiers, first Regiment of Foot Guards



9° - British officer of the second or Coldstream Regiment of Foot Guards

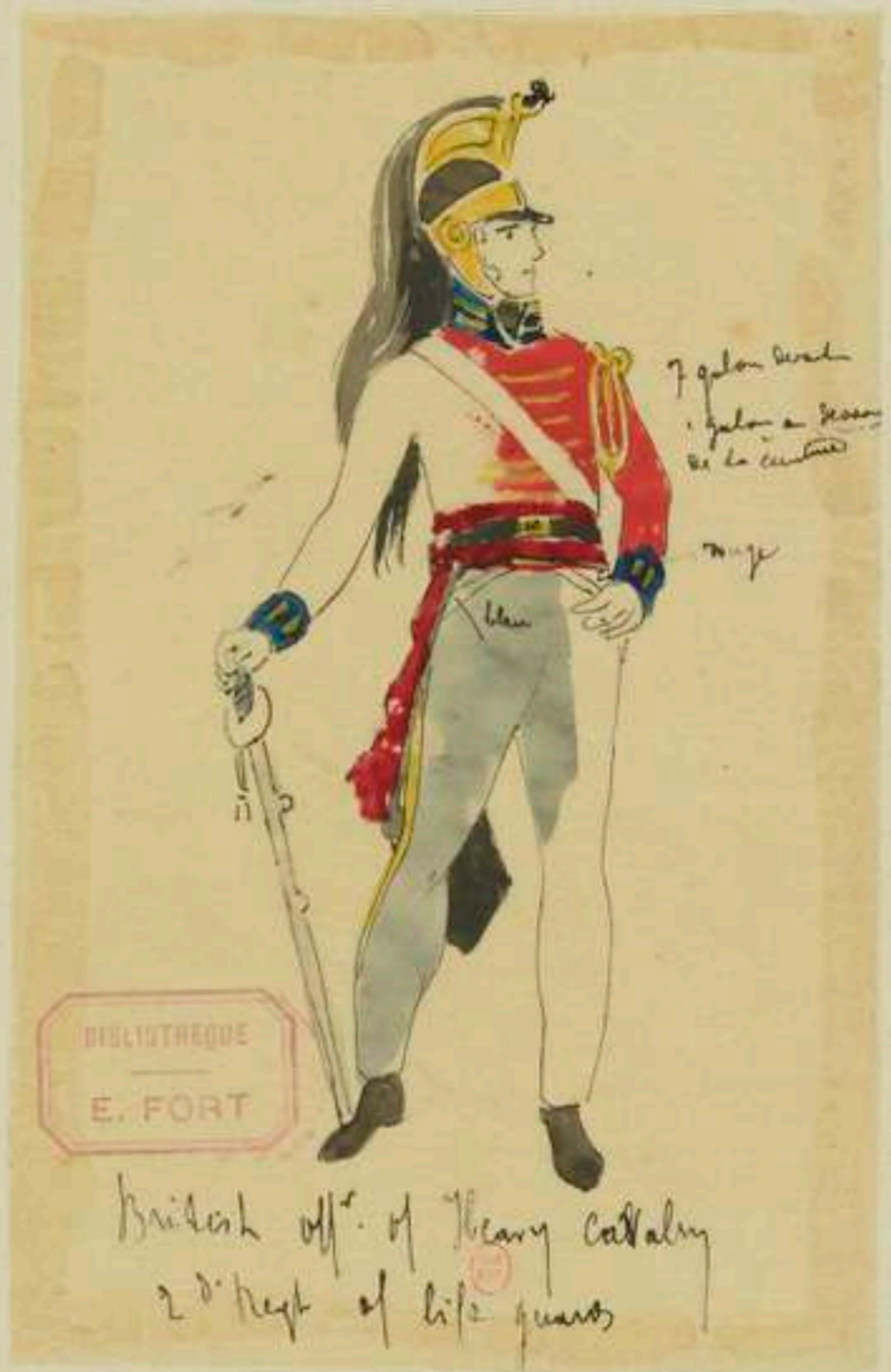


10°- Soldier of the 43rd Regiment of Light Infantry - Dragoon of the 23rd Regiment of Light Dragons - Rifleman of the 95th Regiment



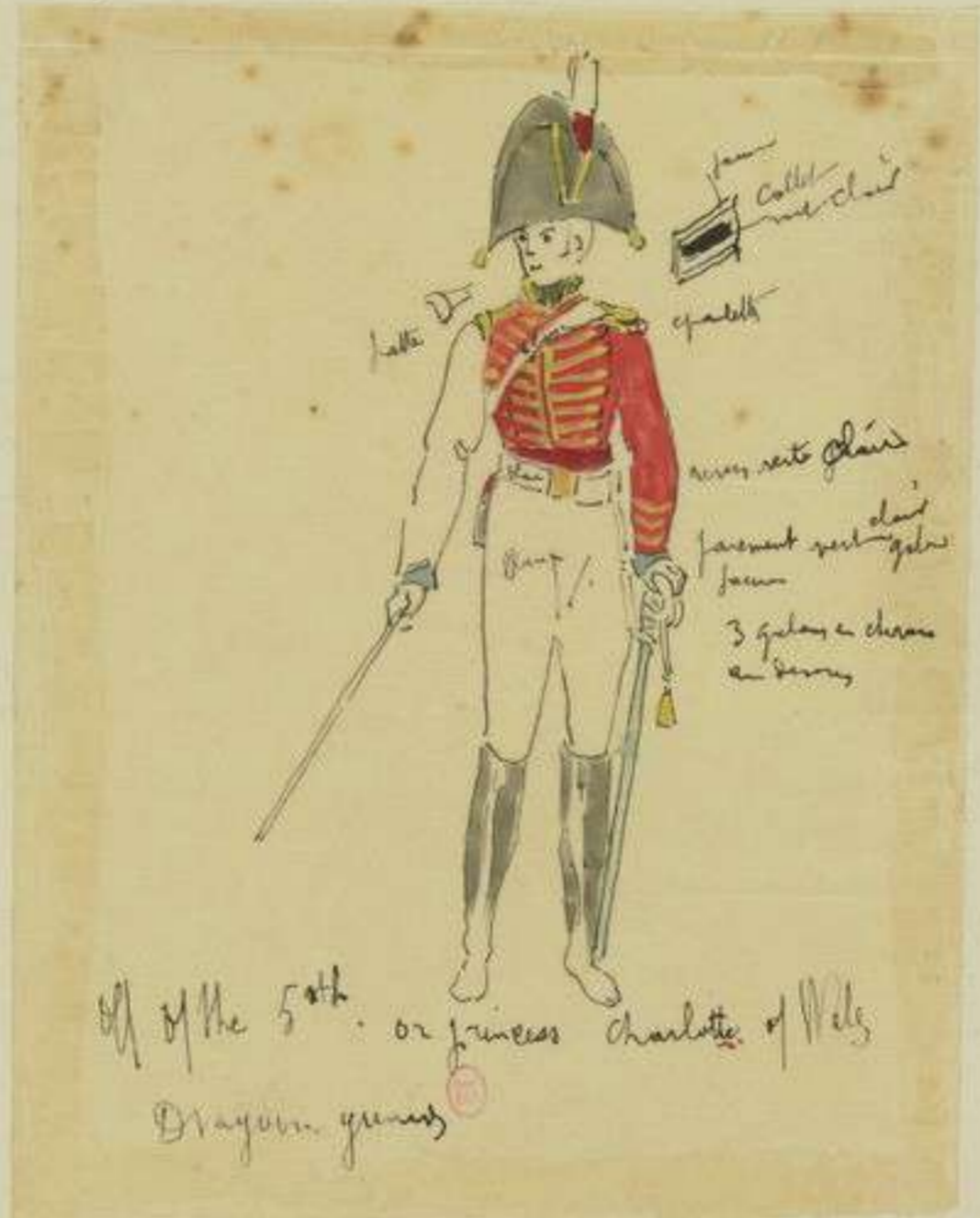
II°- Sergeant of Highland Infantry - Dragoon of the first Regiment or  
Royals - Grenadier of the 4th or King's own Regiment of Foot

119

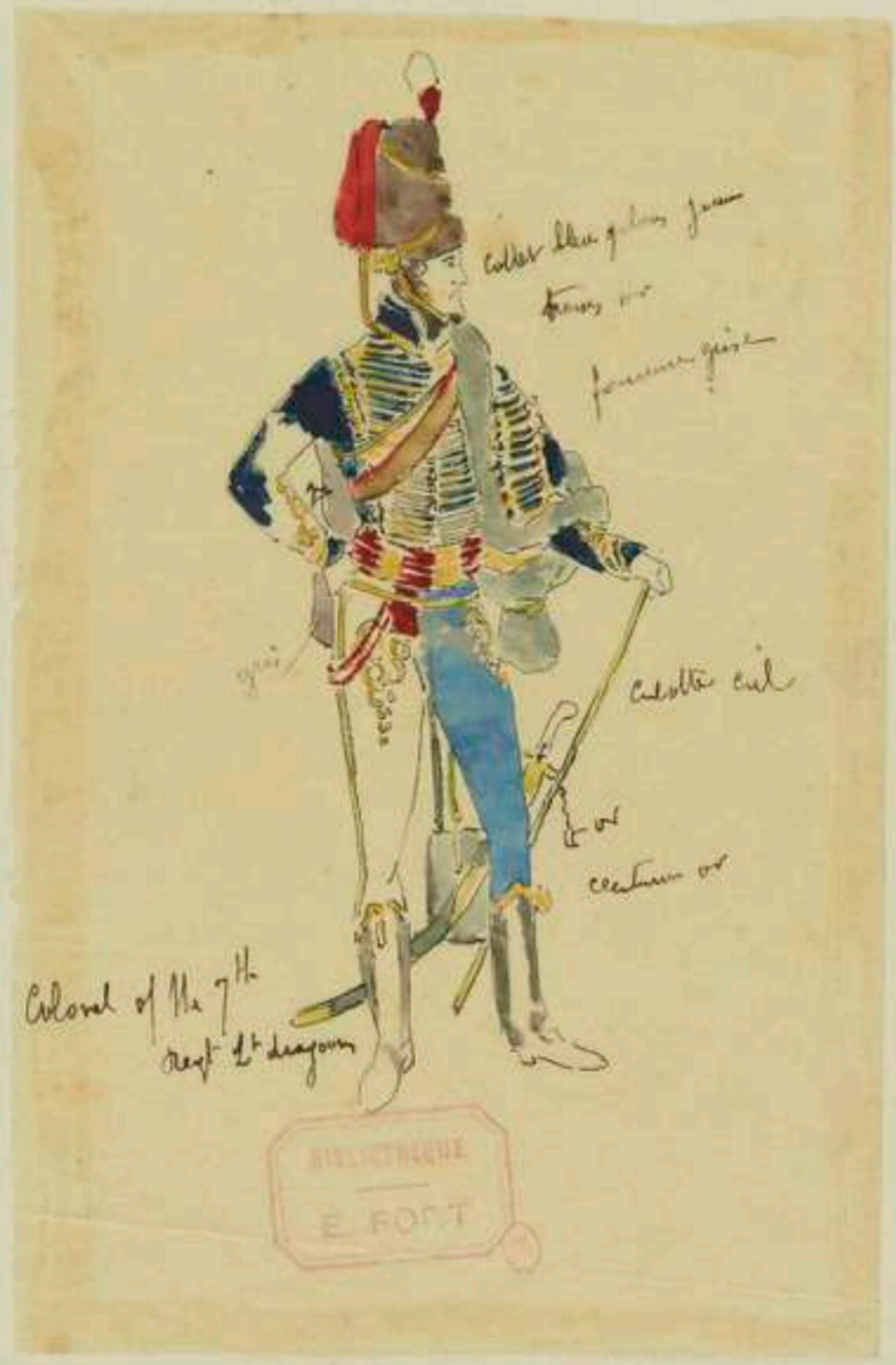


12°- British officer of heavy cavalry, 2nd Regiment of Life Guards



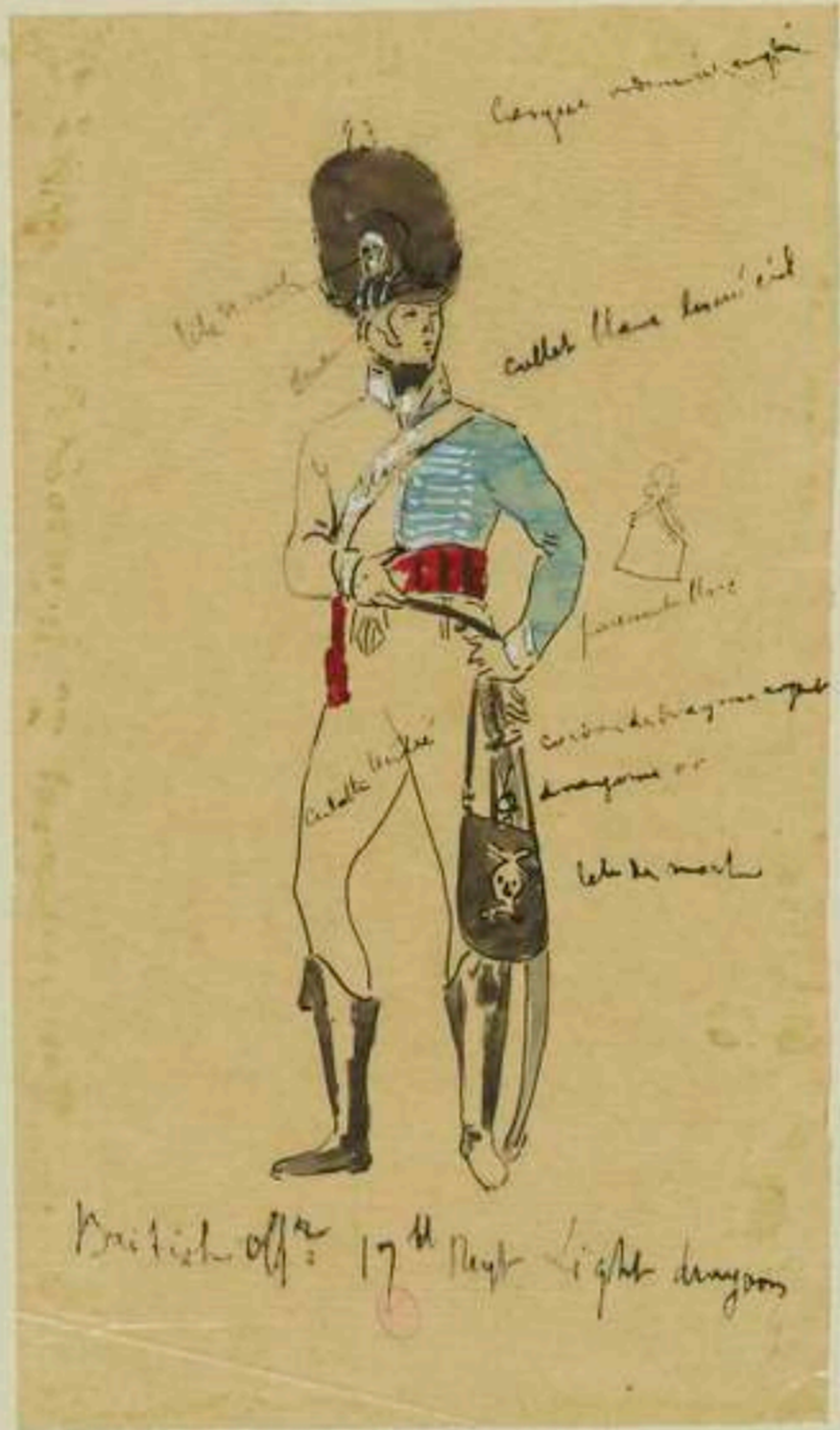


13°- Officer of the 5th or Princess Charlotte of Wales Dragoon Guards



I4°- Colonel of the 7th Regiment of Light Dragoons



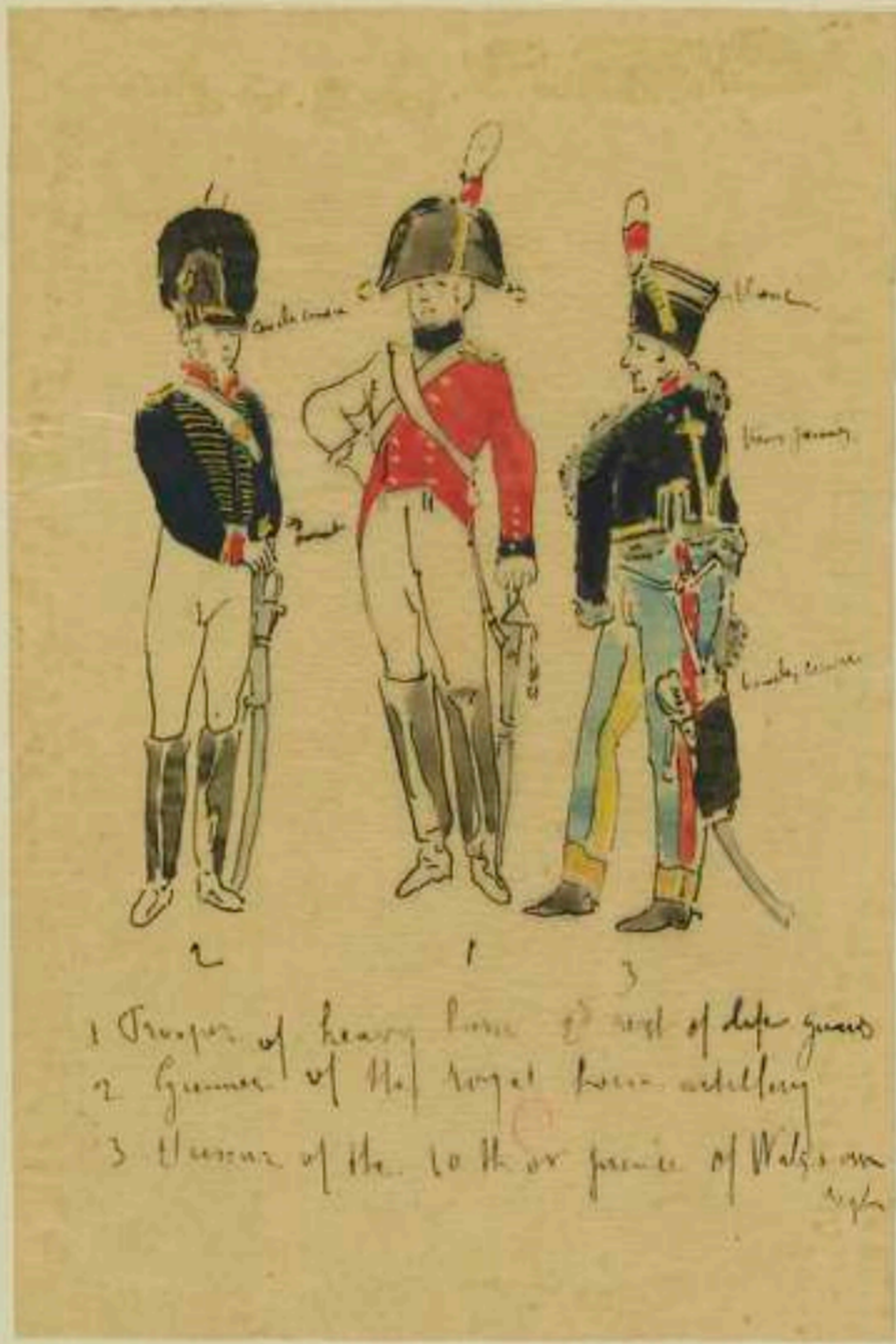


16° - British officer of the 17th Regiment of Light Dragoons

47

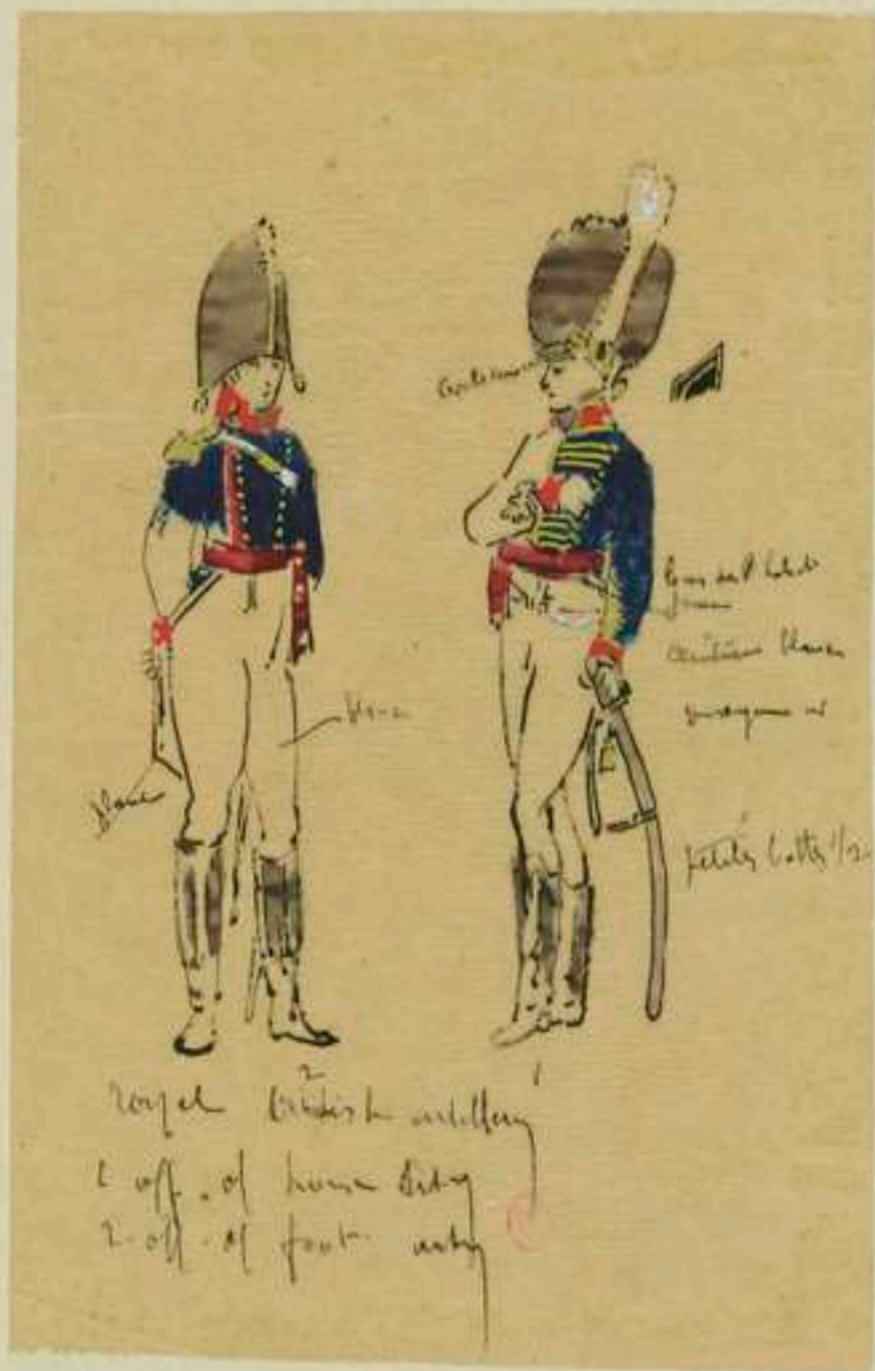


17° - A lancer man or hulan



18°- Trooper of heavy Horse, 2nd Regiment of Life Guards - Gunner of the Royal Horse Artillery - Hussar of the 10th or Prince of Wales own Regiment

19



19°- Royal british Artillery - Officer of Horse Artillery -  
Officer of Foot Artillery

EMBLEMES DES DRAPEAUX DES REGIMENTS ANGLAIS AYANT  
PRIS PART AU BLOCUS DE BAYONNE EN 1814

.....





20° - Emblèmes des drapeaux des 28me et 50me Régiments d'infanterie



E. F. U. I



21° - Emblèmes des drapeaux des 31me et 34me Régiments d'infanterie



BIBLIOTHÈQUE  
E. FOIT



22

22° - Emblèmes des drapeaux des 32me et 24me Régiments d'infanterie



23° - Emblèmes des drapeaux des 36me et 88me Régiments d'infanterie

E. F. L.

43<sup>nd</sup>

Notes

The badge is placed in the inter-section of the limbs of a cross of St George.



BIBLIOTHEQUE  
E. F.



24° - Emblèmes des drapeaux des 43me et 38me Régiments d'infanterie

42-



Leinster  
1st Royal Bde

42<sup>nd</sup> Regiment

25



BRISTOL  
E. FOSTER

25°- Emblèmes des drapeaux des 39me et 42me Régiments d'infanterie



Soussons Regiment  
 sur les Drapeaux des régts  
 anglais depuis l'an 1746  
 d'après de Bayonne 1746

26° - Emblèmes des drapeaux des 53me et 57me Régiments d'infanterie

Dessiné par  
 E. FO.

The tarp is placed on the  
 sides of the tent of  
 100 yards  
 a cross



(97)

27°- Emblèmes des drapeaux des 58me et 47me Régiments d'infanterie

DEL.  
E.P.





DÉPARTÉMENTS  
 E. F. T.

*Letter in gold*



28°- Emblèmes des drapeaux des 59me et 20me Régiments d'infanterie



29° - Emblèmes des drapeaux des 61me et 48me Régiments d'infanterie



30° - Emblèmes des drapeaux des 66me et 45me Régiments d'infanterie



DISPOSÉ  
E. F.

31° - Emblèmes des drapeaux des 68me et 71me Régiments d'infanterie



32° - Emblèmes des drapeaux des 82me et 79me Régiments d'infanterie



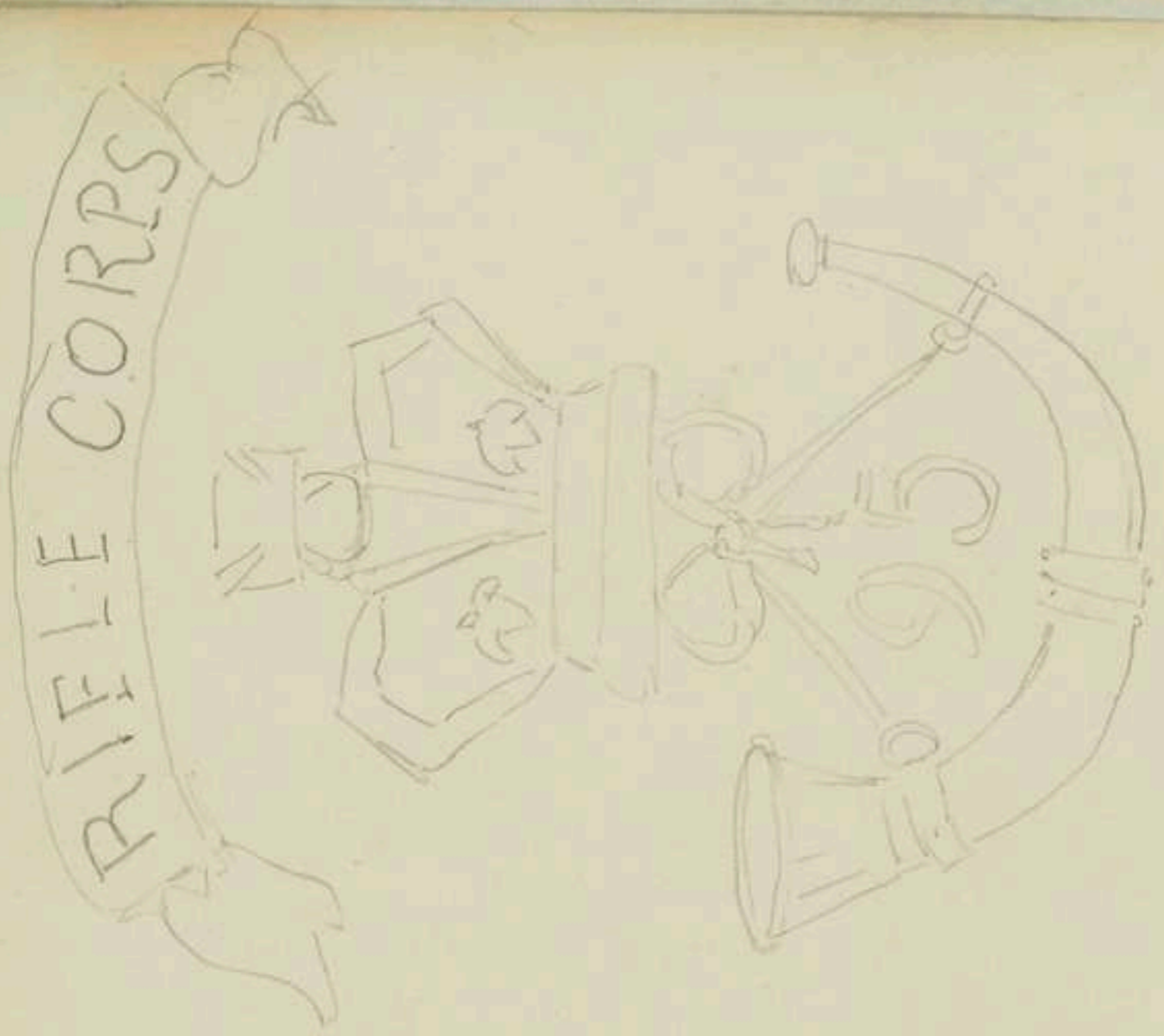
DEPARTMENT  
E. F.



33° - Emblèmes des drapeaux des 83me et 84me Régiments d'infanterie



34° - Emblèmes des drapeaux des 85me et 91me Régiments d'infanterie



35



BIBLIOTHÈQUE  
F. FOOT

35° - Emblèmes des drapeaux du 92me Régiment d'infanterie et du Rifle Corps (95me Régiment)



